

## Syros, capitale des Cyclades

Du 2 au 10 Mai 2020

*Ensemble, randonner a Syros*



### Syros, capitale des Cyclades

En 2011, Syros comptait 21 000 habitants. C'est la plus peuplée de toutes les Cyclades, la deuxième étant Naxos.

Les Cyclades comptent 24 îles habitées : Amorgos, Anafi, Andros, Folégandros, Ios, Kéa / Tzia, Kimolos, Kythnos, Milos, Mykonos, Naxos, Paros et Antiparos, Iraklia, Schinoussa, Koufonissia, Donoussa, Santorin / Thira, Sériphos, Siphnos, Sikinos, Syros, Tinos. Et 33 îles en tout.

L'île fait 84 km carrés, et en superficie, elle arrive 11ème derrière Naxos, Andros, Paros, Tinos, Milos, Kéa, Amorgos, Ios, Kythnos, Mykonos.

Ermoúpolis, sa capitale, compte 12 000 habitants, ce qui est déjà plus que chaque Cyclade sauf Naxos, Paros, Mykonos et Santorin / Thira.



Syros est une Cyclade à part : la plupart des îles de l'archipel ont vécu d'agriculture, d'élevage, et de pêche dans une moindre mesure. La tradition y est donc paysanne, et villageoise.

Syros, à l'inverse, au début du XIXe Siècle, connut un essor exceptionnel à la fois dans l'industrie, l'activité portuaire, le commerce et le négoce.

Nourrie de ces échanges, Syros est donc une île qui s'ouvrit au monde grec continental et non grec, et développa une culture cosmopolite très vivante.

Ermoúpolis, qui connut son essor de 1821 à 1830, fut pendant longtemps le premier port grec.

### Quelques mots d'histoire

On trouve à Syros des traces et des vestiges de présence humaine qui datent de 2700 avant Jésus-Christ.

Mais c'est à partir de 1821, année de la Révolution grecque, que l'île prit son essor. Au début du XIIIe Siècle, après la 4<sup>e</sup> croisade (1204), pendant laquelle les drôles de Croisés pillèrent et saccagèrent Constantinople, Syros tomba sous le joug latin ou franc, et fut incluse dans le Duché de Naxos.

Au XV<sup>e</sup> Siècle, ce Duché devint un protectorat vénitien.

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, un nombre croissant de Grecs, touchés par les idéaux et les conquêtes de la Révolution française, commencèrent à penser l'indépendance grecque. Le déclin de l'occupant ottoman et la présence des Français dans les îles Ioniennes les y invitaient.

L'insurrection partit du Péloponnèse et de Patras. Elle fut déclenchée par l'Archevêque Germanos, le 25 mars 1821, qui donna le signal de la rébellion contre la domination ottomane.

L'indépendance fut proclamée lors de l'Assemblée Nationale d'Épidaure le 1<sup>er</sup> janvier 1822.

Le 3 février 1830 à Londres, au terme d'une longue et sanglante guerre d'indépendance, le sultan Mahmoud II reconnut l'indépendance de la Grèce et ses frontières. Depuis, le 25 mars est l'une des deux fêtes nationales de Grèce. En 2021, année du bicentenaire, elle revêtit un éclat considérable.

Pendant cette guerre de 9 ans, beaucoup de Grecs chassés, pourchassés, vinrent trouver refuge à Syros : ils venaient d'Asie Mineure,

de Constantinople, de Smyrne, et des îles proches de la rive ottomane : Chios, Samos. L'afflux des réfugiés donna alors à Syros un essor nouveau. La ville d'Ermoúpolis passa en quelques années de 2000 à 20 000 habitants. Syros devint un port important, centre de transit pour toute la Méditerranée orientale. Jusqu'en 1860, Syros fut le premier port de Grèce pour les marchandises, en importance. Sous l'influence des réfugiés, arrivés massivement, plusieurs industries se développèrent : tissage, tannage, métallurgie, chantiers navals, etc. En 1859, Alexandre Dumas père vint passer 2 semaines à Syros, et y commanda une goélette qu'il baptisa « Monte Cristo ». On ne compte pas moins de 40 manufactures et usines. A titre d'illustration de cet essor, la première agence de la *Banque Nationale de Grèce*, fondée en 1841 à Athènes, ouvrit à Ermoúpolis en 1845. La vie culturelle suivit : théâtre, musique, journaux, etc.

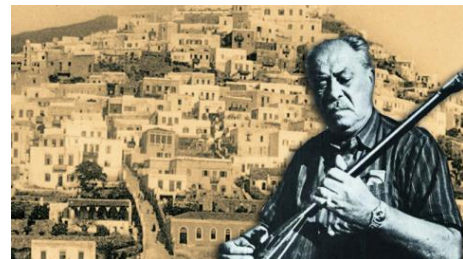


La ville d'Ermoúpolis est un héritage architectural et culturel de cette époque faste, et un musée à ciel ouvert assez exceptionnel. La place Miaoulis est une des plus belles de toute la Grèce. Le déclin de la marine à voile et l'essor du Pirée ôtèrent à Ermoúpolis cette suprématie, à la fin du XIX<sup>e</sup> Siècle.

En 1922, année de la Grande Catastrophe, une nouvelle vague de réfugiés vint à Syros. A la fin de la Première Guerre Mondiale, puis sous l'effet de la crise économique de 1930, l'île vit ses fabriques fermer, peu à peu, le centre économique de la Grèce se développant à Athènes et au Pirée.

### **Syros et Markos**

Syros occupe une place à part dans le cœur des Grecs : c'est l'île où est né en 1905 Markos Vamvakaris, sans doute le plus grand musicien de rebetiko. Compositeur, auteur, joueur de bouzouki, chanteur, il a laissé un répertoire de plus de 350 titres. Surtout, il fut le premier à donner au bouzouki son rang de premier plan dans la musique grecque. Tout comme il est considéré que le Parthénon est le symbole le plus éclatant et le plus parlant de l'hellénisme, il est considéré que le bouzouki est LE symbole du neo-hellenisme. Markos est donc non seulement un « patriarche » du rebetiko, mais un des pères fondateurs, un des piliers de la culture moderne grecque.



De 1922 à 1933, avec l'arrivée des Grecs pourchassés d'Asie Mineure, la musique grecque s'enrichit énormément

De 1933 à 1937, Markos est omniprésent dans cette musique populaire qui dit la Grèce, l'amour, la vie, et la nostalgie de la patrie aimée, l'Asie Mineure.

Si c'est en 1887 que naquit le gramophone, avec Émile Berliner, Thomas et Charles Cros, c'est en 1930, lorsque l'enregistrement électrique remplace l'enregistrement acoustique, que les appareils électriques de lecture arrivent, et permettent une diffusion massive de la musique enregistrée. Markos connaît alors un succès phénoménal.

En 1935, il écrit « Frangosyriani », qui a rang de quasi-hymne national. Il y chante son île et ses villages : Phinika, Parakopi, Galissa, Della-Gratsia, Pateli, Nihori, Phina, Alithini, Piskopio : autant de villages où nous passerons.

De 1937 à 1941, un autre grand musicien s'impose aussi : Vasilis Tsitsanis.

De 1941 à 1952, c'est la guerre, puis la guerre civile.

De 1952 à 2001, un autre « grand » s'impose et dure un demi-siècle : Stelios Kazantzidis.

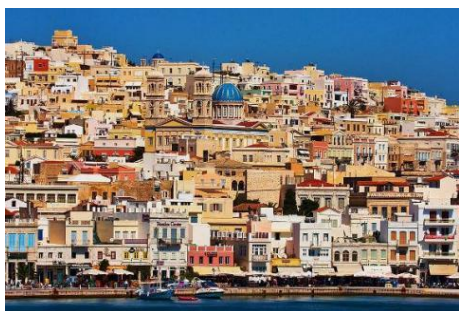
Tous les musiciens grecs reconnaissent la « paternité » de Markos.

### Syros, île de culture

De son passé florissant, Syros a gardé une vie culturelle intense, tout à fait inattendue pour une île de 20 000 ou 25 000 habitants.

Chaque année, Syros organise plusieurs festivals :

- Festival des chorales grecques
- Festival de danse
- Festival de l'Égée
- Festival de guitare
- Festival cinématographique
- Festival de musique classique
- Festival de théâtre
- Festival d'accordéon
- Festival d'orgues
- Et, bien sûr, le Festival de Rebetiko...



A ces événements vient bien sûr s'ajouter la vie quotidienne, très riche.

La ville d'Ermoupolis a un splendide théâtre, une Université, et beaucoup de cafés musicaux.

### Randonner à Syros

À l'inverse des autres îles, à profil plus agricole, et bien moins peuplées, l'île de Syros, plus « urbaine » dans son aménagement, est davantage organisée pour la randonnée. Elle a ses associations locales de randonneurs, qui organisent pour les Grecs locaux plusieurs parcours d'un jour à la belle saison.

Notre guide en fait partie.

Au Sud de l'île se concentrent les villages : Azolimnos, Vari, Mega Gialos, Posidonia, Phinikas, Galisas, et Kini, tous sur la côte, sont les principaux.

Le Nord de l'île, quant à lui, est plus sauvage. Les deux parties offrent de très beaux parcours, avec des sentiers balisés, soit à l'intérieur des terres, soit en littoral, avec vue sur la mer et les îles voisines : Andros ou Tinos à droite, Tzia (Kea), Kythnos, Sérifos, Siphnos à gauche. Certaines petites plages désertes et sauvages seront nos étapes.



La capitale, Ermoupolis, avec ses deux collines, mérite à minima un jour complet de visite : les églises orthodoxes de la Transfiguration, de la Dormition, de Saint-Nicolas, de Saint-Georges, de Saint-Thanasis, ou de Saint-Anastase (l'une d'entre elles abrite une superbe icône du peintre crétois **Domenikos Theotokopoulos**, plus connu sous le nom « el Greco », et au cœur de la très grande rétrospective-événement au *Grand Palais* à Paris cette année : cette icône a donné son nom à l'église); le théâtre, la mairie, la musée industriel, le musée archéologique, le vieux centre-ville avec ses très belles maisons néo-classiques ; la colline catholique d'Ano Syros, avec sa basilique.

### **Notre hôtel**

Nous séjournons dans l'une des premières demeures patriciennes d'Ermoúpolis, au centre, à 2 pas de la place centrale, le square Miaoulis.

Cet hôtel fut l'une des toutes premières demeures patriciennes de la ville. Elle appartenait à la famille Vitalis, des sculpteurs originaires de Tinos, et fut construite en 1870, il y a 150 ans.

Elle fut ensuite restaurée, avec beaucoup de soin, et transformée en hôtel de charme.

L'hôtel a beaucoup de cachet, il a gardé son style, son âme, ses meubles. C'est à lui seul un beau voyage vers le XIXe siècle et le vieux Syros de l'époque.



### **Gastronomie a Syros**

Comme toutes les îles grecques, Syros a ses traditions culinaires, et ses bonnes auberges. Syros ayant connu des échanges importants avec l'Asie Mineure, avant que les Grecs n'en soient hélas chassés ou exterminés (« la grande catastrophe », avec le génocide de Smyrne : 850 000 à 1 000 000 victimes, sur une population de 2 000 000 d'habitants.)

La cuisine locale a donc été très influencée par l'Asie Mineure.

Le loukoum de Syros est légendaire.

Chaque matin, à Ermoúpolis, le marché couvert propose les produits locaux : fruits et légumes, laitages, fromages, pains traditionnels, miel, desserts... c'est un plaisir que de s'y ravitailler, pour aller ensuite boire un café grec dans une petite rue adjacente, ou les Grecs jouent au tavli ou au biriba (la version grecque du jeu italien burraco ou canasta).



***Bienvenue a Syros !***

***Καλώς ήρθατε στη Σύρο !***

